

Les jeux d'argent

© Que dit la Bible.fr

Une pratique inoffensive ?

“IL N'Y A pas de mal à jouer.” Peut-être partagez-vous cet avis. Qu'il s'agisse de miser de l'argent au cours d'une partie de cartes ou de “gratter” un ticket, les jeux d'argent fleurissent comme les coquelicots dans un champ. Chaque année, il en existe de nouveaux et l'Etat donne son aval à cette loterie générale. Personne ne voit donc à redire à cette pratique et son aspect séduisant attire bon nombre d'adeptes.

Trois aspects néfastes

Se pourrait-il, cependant, que quelque chose se cache derrière cette façade d'innocence ? A bien y réfléchir, qu'est-ce qui pousse les gens à jouer ? “Le désir de gagner, bien sûr !” Evidemment. Et, en général, gagner toujours plus. Bien que cette tendance soit moins prononcée chez les “gratteurs”, elle demeure néanmoins présente. Or, la Bible qualifie ce désir insatiable d'**avidité**. Voyons tout d'abord ce que signifie ce terme.

Selon l'ouvrage *Etude perspicace des Ecritures*, l'avidité est un “désir ardent, *immodéré*. Le verbe hébreu *hamadh* et le verbe grec *épthuméô* signifient tous les deux “désirer”. (Psaume 68:16 ; Matthieu 13:17.) Quelquefois, selon le contexte, ces mots dépeignent un désir mauvais et égoïste (Exode 20:17 ; Romains 7:7). Le mot grec *pléonéxia* signifie littéralement “désir d'avoir plus” ; il désigne dans la Bible l’“avidité” et la “convoitise”. — Ephésiens 4:19 ; 5:3, note ; Colossiens 3:5.”

Loin de présenter l'avidité comme une chose sans importance, la Bible dit que les gens avides “n'hériteront pas du royaume de Dieu” (1 Corinthiens 6:10). Cet état d'esprit peut donc nuire gravement à nos relations avec Dieu. Les conséquences de cette avidité sont aussi à prendre en considération. Une bonne partie des crimes et de la violence vont de pair avec les grandes opérations de jeu. Bien sûr, chaque joueur ne deviendra pas un criminel. Mais on ne peut ignorer les effets que cette pratique a sur le cœur et la vision qu'en a le Créateur.



Autre point à considérer, intimement lié à l'avidité : lorsque l'on gagne, le jeu fait **profiter des pertes d'autrui**. C'est ce que reconnaissent même des gens dont l'opinion n'est pas fondée sur la Bible. Ainsi, le professeur D. Smyth a dit : “En encourageant les loteries, les gouvernements exploitent l'un des traits les plus vils de la personnalité humaine : l'avidité. Ils contribuent, non à l'amélioration, mais à la corruption de la vie. [...] Les organisateurs de loteries encouragent les gens à *penser qu'il est bien qu'un seul individu profite des pertes de beaucoup*.” — *Star* de Toronto. (C'est nous qui soulignons).¹

Cette notion de profit au dépend des autres ne s'harmonise guère avec le christianisme. Les chrétiens sont en effet encouragés à donner avec générosité, sans rechercher leurs propres intérêts, par amour pour autrui. Jésus a d'ailleurs affirmé qu'il y a “plus de bonheur à donner qu'à recevoir.” Le désir avide de gagner va totalement à l'encontre de ce principe. — Actes 20:35 ; 1 Corinthiens 13:4, 5.

Enfin, le jeu peut créer un état de **dépendance**. On observe particulièrement ce phénomène chez les jeunes. Un journal rapporte : “De l'avis de spécialistes, l'obsession du jeu est aujourd'hui l'état de dépendance qui progresse le plus chez les adolescents.” (*Christianity Today*). Selon le professeur Jean Ades, “la passion du jeu est une maladie au même titre que l'alcoolisme et la toxicomanie”. “C'est un état de dépendance sans drogue”, et “de plus en plus de joueurs se rendent compte qu'ils en sont victimes”, ajoute-t-il. Lorsqu'ils perdent de fortes sommes, les joueurs invétérés sont souvent obsédés par le besoin de jouer plus encore

¹ Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre 1980, pages 29-31.

pour se refaire. “La plupart des perdants surmontent rapidement leur déception. Mais, chez certains, le besoin de jouer est tel qu’il peut briser leur vie, écrit un journaliste français. Ils se promettent continuellement de rompre avec leur habitude, pourtant c’est elle qui l’emporte. Ils sont dépendants du jeu.”²

“Quand vous êtes un ‘accro’ du jeu et que vous êtes assis devant la roulette ou à une table de black jack, plus rien ne compte, explique un joueur d’Afrique du Sud. Des flots d’adrénaline vous coulent dans les veines, et vous miseriez jusqu’à votre dernier cent pour une partie de roulette ou de cartes supplémentaire. (...) Puisant dans mes réserves d’adrénaline, je pouvais rester plusieurs jours et plusieurs nuits d’affilée à regarder les cartes et les numéros en attendant le gros gain qui n’arrivait jamais.” Et de conclure : “Nous sommes beaucoup comme cela, à ne pouvoir nous arrêter à quelques centaines de rands, ni même à quelques milliers. Nous continuons à jouer jusqu’au dernier rand, et nos relations familiales s’en trouvent irrémédiablement brisées.”

Le désir de jouer, qu’il y ait perte ou gain, est si puissant “que beaucoup de joueurs sont plusieurs jours sans dormir, manger ou même aller aux toilettes, écrit Henry Lesieur, professeur de sociologie à l’Université St. John (New York). Dans le feu de l’action, ils oublient tout le reste. L’attente impatiente du jeu produit, elle aussi, une grande excitation, généralement caractérisée par des nausées, une sudation des mains et une accélération du pouls.”

Qu’en est-il lorsqu’un joueur décide de rompre avec cette pratique ? “Quand un joueur invétéré essaie de rompre avec son habitude, il éprouve des symptômes de manque, exactement comme le fumeur ou le toxicomane”, explique le *New York Times*. Mais, disent les joueurs, il peut être plus difficile de s’affranchir du jeu que d’autres habitudes. “Parmi nous, certains étaient également des alcooliques et des toxicomanes, témoigne l’un d’eux, et nous nous accordons tous pour dire que la passion du jeu est bien pire que n’importe quel autre état de dépendance.” Au moins 30 % des joueurs invétérés qui tentent de s’affranchir du jeu “montrent des signes d’irritabilité ou ont des maux d’estomac, des troubles du sommeil, de l’hypertension ou un pouls trop rapide”, constate le professeur Howard Shaffer, du Centre de recherche sur les états de dépendance (Harvard).

De sages conseils : où les trouver ?

Comme pour le tabac, la Bible ne parle pas explicitement du jeu. Cependant, les principes qu’elle contient nous aident à adopter la bonne attitude à l’égard de cette pratique. Nous avons déjà vu que les Ecritures condamnent l’avidité. Le désir d’entretenir de bonnes relations avec Dieu peut nous donner la force de rejeter un état d’esprit qu’il désapprouve. Le principe que



Combien de vies brisées derrière cet apparent bonheur ?

l’apôtre Paul énonça en 1 Corinthiens 6:12 permet également de voir en quoi la pratique du jeu est condamnable. Il dit ceci : “Je ne vais pas me laisser asservir par quoi que ce soit.” Nous avons constaté plus haut quel état de dépendance les jeux d’argent peuvent provoquer. Nous ne sommes pas obligés de nous soumettre à cet ‘asservissement’ et ainsi devenir esclaves du jeu.

Le désir de gagner beaucoup d’argent étant le mobile profond de nombreux joueurs, il nous faut veiller à ne pas tomber dans le piège décrit en 1 Timothée 6:9, 10 : “Ceux qui sont bien décidés à être riches tombent dans la tentation, dans un piège et dans de nombreux désirs insensés et nuisibles, qui plongent les hommes dans la destruction et la ruine. Car l’amour de l’argent est une racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en aspirant à cet amour quelques-uns se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés partout de bien des douleurs.”

L’amour de l’argent est en effet le piège qui plonge beaucoup de nos contemporains dans la “ruine” morale et spirituelle, avec son cortège de “douleurs”. Cet amour a malheureusement gagné des chrétiens. Le désir de devenir riche peut nous entraîner dans des “tentations” que nous aurions bien du mal à rejeter. Il est donc préférable de ne pas laisser croître en nous des “racines” de l’avidité. Nous y parviendrons en fixant notre esprit et notre cœur sur des pensées spirituelles et en nous nourrissant de la parole de Dieu.

Les jeux d’argent n’ont rien d’inoffensif. Les drames familiaux vécus par certains en sont la preuve. En revanche, les conseils bibliques sont d’une grande utilité encore aujourd’hui. Ses principes reflètent une grande sagesse à laquelle nous ferons bien de prêter attention. C’est pourquoi les chrétiens se tiennent à l’écart des jeux d’argent, sous quelques formes que ce soit.

² Voir les numéros de *Réveillez-vous !* du 22 septembre 1997, page 13 et du 22 septembre 1995, page 3.